



COMMUNIQUÉ SUR LA SITUATION DU THÉÂTRE DU PAVÉ À TOULOUSE

Comme l'ensemble du secteur artistique et culturel de Toulouse, nous avons lu la lettre ouverte publiée le 10 janvier 2024 par Francis Azéma sur le site internet du Théâtre du Pavé.

Le SYNAVI Occitanie souhaite ici apporter tout son soutien aux victimes qui ont osé parler et soutient sans réserve le communiqué du collectif Pfff que vous trouverez en copie.

Plutôt que de paraphraser ce communiqué nous voudrions apporter deux compléments en tant que syndicat d'employeur.

Tout d'abord, à celles et ceux qui s'étonnent de l'anonymat des personnes qui ont dénoncé les agissements du directeur du Théâtre du Pavé, nous souhaitons dire combien cet anonymat est malheureusement nécessaire dans le (petit) milieu qui est le nôtre.

Combien il est la seule protection pour éviter le risque bien réel d'une mise à l'écart de ces personnes et la fin de leur carrière.

Combien il est le symbole d'un milieu qui ne tourne pas rond depuis trop longtemps.

Ensuite, qu'il appartient aux employeur·euse·s de garantir la sécurité de leurs salarié·e·s. Sécurité physique, morale et psychique. À ce titre, nous demandons solennellement aux organes dirigeants du Théâtre du Pavé de respecter cette règle absolue et, plutôt que de défendre leur directeur, de se préoccuper du devenir de l'ensemble de leur équipe.

Nous demandons un rendez-vous à la Ville de Toulouse, propriétaire des bâtiments et principal financeur, et au Conseil Départemental de la Haute-Garonne, ainsi qu'à la DRAC Occitanie, pour rappeler notre position et leur demander d'agir aujourd'hui et à l'avenir.

Après avoir posé la question au sujet du Théâtre Garonne en COREPS sans aucun résultat, nous reposerons la question des moyens concrets à mettre en œuvre pour que notre secteur sorte d'un déni et d'un aveuglement coupable.

Nous organiserons prochainement un temps d'information et de travail pour lutter efficacement et collectivement contre les violences et le harcèlement sexistes et sexuels.

Nous le disons ici avec force : la liberté de création est notre bien le plus cher, nous la défendrons bec et ongle contre celles et ceux qui veulent la restreindre pour des motifs politiques, comme nous la défendrons bec et ongles contre celles et ceux qui la dévoient et la traînent dans le boue pour justifier des agissements qui n'ont aucune justification ni excuse.

Les membres du collège régional
du SYNAVI Occitanie

Toulouse, le 31 janvier 2024

Nous apportons notre soutien infini à toutes les victimes de violences sexistes et sexuelles.

Nous vous croyons.

Notre soutien est inconditionnel.

Que vous dénonciez ou non publiquement les faits.

Que vous portiez plainte ou non.

Nous affirmons un positionnement ferme et sans concession contre toutes formes de harcèlement moral ou physique et contre tout propos discriminant.

Nous affirmons que le milieu de l'art et de la culture n'a pas de passe droit concernant le traitement digne des personnes exerçant ou voulant exercer leur métier dans des conditions de travail garantissant leur sécurité, leur bien être mental et physique.

La hiérarchie et les relations de pouvoir très inscrites dans notre milieu ne peuvent et ne pourront jamais "justifier" une agression. L'art, le "talent", la réputation, le pouvoir d'un·e directeur·trice de théâtre, professeur·e, metteur·e en scène, son ascendant souvent assumé et valorisé dans ce milieu, ne donnent pas le droit de porter atteinte à l'intégrité d'une personne de quelque manière que ce soit. Cela paraît évident mais pas pour tout le monde visiblement.

Les agresseurs ne sont pas les victimes, ils ne sont pas lynchés.

Les personnes violées, agressées sexuellement, harcelées, maltraitées, sont les victimes.

Les victimes ont autre chose à faire que se venger. Elles ont à vivre dans la honte, la culpabilité et elles ont à faire un long travail vers la réparation.

Merci de se soucier d'elles.

Contre la médiatisation insupportable de la parole unique de l'agresseur, nous disons stop.

Il est temps de prendre la parole et de soutenir publiquement les actions et dénonciations qui ont lieu depuis un mois dans le milieu théâtral toulousain.

Nous invitons les institutions, les lieux de création et/ou de diffusion, les associations, les compagnies et toutes les personnes y travaillant à relayer ce message de soutien.

Le Collectif PFFF